Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

HARIS DECEMBRE 2025

N°19

Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

ISSN : 2709-5053

Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques (HARIS)

N°019 Décembre 2025

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN : 2709-5053

Indexations internationales

https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=23388

accès aux données
de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412

Administration de la Revue

Directeur Scientifique : Professeur M'BRA EKANZA Simon-Pierre (Professeur Emérite du CAMES, Université Félix Houphouët-Boigny)

Directeur de Publication : CAMARA Moritié (Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction : KOUAKOU N'DRI Laurent (Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Coordonnateur de Publication : SILUE Nahoua Karim (Maitre-assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth (Maître-assistante en Histoire économique, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO Zana (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Péleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou Kouadio Sanguen (Assistant Département de Mathématique et Informatique, Université Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO), Université Alassane OUATTARA)

Website : http://www.revue-haris.org
Courriels : cerriuao01@gmail.com / asriesa2012@gmail.com

Comité Scientifique

-**M'BRA EKANZA Simon-Pierre**, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**KOULIBALY Mamadou**, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**Abdoulaye BATHILY**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Jean-Noël LOUCOU,** Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**KOUI Théophile**, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**Francis AKINDES,** Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**ALLADAYE Comlan Jérôme**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-**SAADAOUI Ibrahim Muhammed**, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

-**Ousseynou Faye,** Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Samba Diakité,** Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain**, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-**ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**GBODJE Sékré Alphonse,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquiel**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAOBI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

Adresse aux auteurs

La Revue HARIS parait 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue http://www.revue-haris.org). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.

Sommaire

SECRE Kouamé Kossonou Frédéric
Mission diplomatique britannique à Kumasi en 1817 : Analyses et critiques des sources.....9-24

Françoise Christiane NDAKISSA ONKASSA épouse DIOMANDE
Les concepts de Politique Etrangère de la Fédération de Russie : Entre continuité et rupture 2016 à 2023.....25-39

Boubacar CAMARA
Vérité et politique.....40-48

N'guessan Noël AMIAN & OLIVIER M'BOUA
Nietzsche et l'Intelligence Artificielle : Quelles perspectives environnementales ? 49-60

Codjo René TOSSA
Le passé colonial, une variable stratégique dans la coopération de défense entre la France et le Mali de 1960 à 2022.....61-71

Mamadou Malal SY
American expansion in a 21st century emerging multipolar word: Hegemonic decline or strategic adaptation?.....72-89

DOSSO Fatou
Chine-Burkina Faso ; Une relance dynamique des relations (2018-2024).....90-103

Arlette Francine NJOMOU YONKE
The*"Open Door Policy "* dans les territoires sous mandat et sous tutelle : Une aubaine pour les entreprises étrangères au Cameroun sous administration française.....104-117

Darlane MENGUE M'ENGOUANG & Apoli Bertrand KAMENI
La mise en consommation du migrant et de la diaspora, nouvel enjeu de la globalisation.....118-140

Dr Fodé Bangaly KEITA & Dr Metsena NDJAVOUA
Conflits et crises dans le Golfe de Guinée : Rôle des organisations africaines et internationales pour le maintien de la paix.....141-151

Élisabeth YAO
Les investissements étrangers dans l'industrie textile en Côte d'Ivoire: Impact socio- économique (1960 – 1980).....152-165

Mouhamadi ZOUBGA & Mahamoudou OUBDA
Contribution des ONG au développement du secteur de l'hydraulique au Burkina Faso : Cas de *DIRECTAID* (1986-2024).....166-182

COULIBALY Drissa
Une page d'Histoire d'un peuple du Nord de la Côte d'Ivoire : Samory Touré dans le Djimini1894-1898.....183-196

Poindo LENO & Ibrahima Alamako KEITA & Veronique Vilgué KOIVOGUI
Système de gestion des achats et des approvisionnements par la société minière Kouroussa Gold Mine en République de Guinée.....197-211

KOUA Kouande Emile & KADJO Aka
Charge de travail, climat social et stress chez des infirmiers du service des urgences du CHU de Cocody.....212-224

HINSA HAMANI Abdoul-Hayou
L'expérimentation de la journée continue ou descente unique dans les écoles préscolaires et primaires de la commune urbaine de Dosso : Quels effets sur l'Enseignement/ Apprentissage des Elèves ?.....225-238

NIETZSCHE ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : QUELLES PERSPECTIVES ENVIRONNEMENTALES ?

N'guessan Noël AMIAN
Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), Docteur en philosophie, spécialité : Métaphysique et Histoire de la philosophie, nguessph@gmail.com

OLIVIER M'BOUA
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), Docteur en philosophie, spécialité : Métaphysique et Esthétique, olimboua@gmail.com

Résumé
Deux conceptions philosophiques majeures apparaissent sur la question environnementale. Pour l'une, liée à ceux qu'on pourrait appeler les conservateurs, notre environnement doit être entretenu dans une logique de conservation par l'homme en ayant à l'idée de le revivre dans une infinité de fois. Par contre, l'autre, rattachée à ceux qu'on pourrait nommer modernistes, envisage la transformation de l'environnement à partir des artéfacts de l'intelligence artificielle. Face à cette double approche sur la problématique de l'environnement, un problème émerge à partir de l'étude de la philosophie de Nietzsche en rapport avec l'intelligence artificielle à savoir : la philosophie nietzschéenne de l'environnement rime-t-elle avec la vision de l'intelligence artificielle de l'environnement dans un monde enclin au déséquilibre environnemental ? Quelle est la conception nietzschéenne de l'environnement ? Quelle vision l'intelligence artificielle porte-t-elle sur l'environnement ? Quel regard critique Nietzsche dresse-t-il de la modernité ? La méthode critico-explicative, nous permet d'aboutir aux résultats selon lesquels l'homme doit accepter de vivre avec l'incertitude et la force brut que présente notre environnement dans un premier temps et de vivre une écologie technocratique dont le souci est de corriger, de transformer, reconfigurer l'environnement dans un second temps. Notre objectif consiste à montrer la différence entre la conception nietzschéenne de l'environnement et celle de la modernité en rapport avec l'IA. L'intérêt de ce travail de recherche vise à la préservation et à la conservation de l'environnement en vue d'un développement durable.
Mots clés : Conservation, déséquilibre, environnement, intelligence artificielle, transformation

NIETZSCHE AND ARTIFICIAL INTELLIGENCE: WHAT ENVIRONMENTAL PERSPECTIVES?

Abstract
Two major philosophical designs appear on the environmental issue. For on, linked to those that could be called conservative, our environment must be maintained in a man's conservation logic by having to relive it an infinity of times. On the other hand, the other, attached to those we could name modernist, considers the transformation of the environment from artificial artifacts. Faced with this double approach to the problem of the environment, a problem emerges from the study of Nietzsche philosophy related to artificial intelligence, namely: does the nietzschean philosophy of the environment rhyme with the vision of artificial intelligence of the environment in an inclined world with le environmental imbalance? What in the nietzschean design of the environment? What vision does artificial intelligence be on the environment? What critical look Nietzsche dresses modernity? The critical-explanatory method allows us to achieve the results that the man must agree to live with the uncertainty and the gross force that our environment presents at first and to live a technocratic ecology whose concern is to correct, to transform, reconfigure the environment in a second time. Our goal is to show the difference between the nietzschean design of the environment and that of modernity related to the IA. The interest of this research work aims at the preservation and conservation of the environment for sustainable development.
Keywords : artificial intelligence, conservation, environment, imbalance, transformation

INTRODUCTION

Le XVIIIe siècle dénommée le siècle des *Lumières* marque un tournant décisif dans l'évolution de l'histoire de l'humanité. En effet, il porte en lui la marque indélébile des premiers développements scientifiques : c'est l'ère de la révolution industrielle caractérisée par l'émergence des premières usines et des chemins de fer. Elle est suivie par la révolution énergétique avec l'apparition de l'électricité et du développement de l'aviation ainsi que de la téléphonie mobile avec son corollaire d'exploitation abusive des énergies fossiles comme le charbon, le pétrole, le nucléaire. La dernière révolution scientifique est sans aucun doute liée au numérique associée au développement de l'intelligence artificielle (IA).

Toutes ces révolutions technologiques ont entrainé des « contre-finalités » (J-P, Sartre, 1985, tome 2, p. 353), c'est-à-dire des résultats imprévisibles, dégradant du même coup l'environnement au point de susciter de vives inquiétudes quant à la conservation ou à la transformation de la mère-nature.

Ces inquiétudes montrent que l'avenir de notre environnement n'est pas un sujet tabou et hasardeux pour les penseurs puisqu'il constitue même le point d'ancrage de l'existence humaine. C'est pour cette raison que les penseurs comme Nietzsche fait de l'environnement le pilier de toute existence et le dénouement de la vie réelle de l'homme.

Ce penseur des temps modernes, considéré par sa vision de l'environnement comme un écologiste tragique, cherche à faire de l'environnement et par ricochet le monde comme ce qui doit s'appréhender comme tel afin de permettre qu'on le revive une infinité de fois. Mais, cette vision nietzschéenne de l'environnement ou du monde semble ne pas faire l'unanimité.

On constate que l'intelligence artificielle attend promouvoir un environnement dénué de toute sa nature naturante, pour créer, à travers des actions artificielles, un environnement artificiel. Du coup, notre regard philosophique essaie de comprendre ce que Nietzsche et l'IA peuvent laisser à l'humanité comme possibilité d'existence de l'environnement.

C'est ainsi que ce regard critico-explicative sur la question de l'environnement fait émerger le problème qui se formule en ces termes : la philosophie nietzschéenne de l'environnement rime-t-elle avec la vision de l'intelligence artificielle de l'environnement dans un monde enclin au déséquilibre environnemental ?

À travers la méthode critico-explicative, notre objectif consiste à montrer la différence entre la conception nietzschéenne de l'environnement et celle de la modernité en rapport avec l'IA. L'intérêt de ce travail de recherche vise à la préservation et à la conservation de l'environnement en vue d'un développement durable.

C'est à partir d'un plan tripartite que nous justifierons l'intérêt de ce travail. En premier lieu, il est question de décrire la conception de Nietzsche sur l'environnement. En deuxième lieu, exposer la vision de l'intelligence artificielle de l'environnement. En troisième et dernier lieu, faire un laïus critique environnemental de Nietzsche sur la modernité.

1.NIETZSCHE : LE PHILOSOPHE DE L'ÉTERNEL RETOUR

Nietzsche a toujours compris l'essentiel de la vie comme ce par quoi l'humanité en général et l'homme en particulier vivrait avec aisance. Cependant, rien ne paraît favoriser un tel bonheur humain. C'est pourquoi, Nietzsche, en tant que produit du monde et ayant un faible pour la terre, exige son entretien pour qu'elle demeure dans l'éternité. Cette approche du monde, de la vie et de l'environnement fait de lui un écologiste tragique.

1.1. De l'environnement à la volonté d'un monde éternel

L'environnement est sans ambages le cadre de vie de l'homme. Aucun homme sur la terre ne peut prétendre vivre en dehors de son espace vital. Cet espace de vie quand il ne répond pas aux attentes de l'homme se présente comme un danger pour celui-ci.

En effet, comme bien de commentateurs de Nietzsche signifiaient à partir des lectures de ses ouvrages que, celui-ci parcourait d'innombrables villes à la recherche d'un climat favorable à sa santé. Si le climat, objet de la nature, est un bien pour la santé humaine, il ressort d'une évidence capitale par rapport à son entretien**.** Michel Onfray fait remarquer que « le souci nietzschéen concerne le choix des climats. (…). Il veut un ciel et une température, une hygrométrie et une luminosité adaptés à ses yeux et à son corps. » (M. Onfray, 2017, p. 159).

L'environnement idéal ou le climat favorable qui, non seulement permet une santé agréable, suscite une bonne disposition réflexive et de connaissance. Nietzsche écrit dans *Ainsi parlait Zarathoustra* ceci : « Et quelle que soit ma destinée, quel que soit l'évènement qui m'arrive, - ce sera toujours pour moi un voyage ou une ascension. » (F. Nietzsche, 2005, p. 225).

À sa suite, Onfray écrit : « L'air sec et le ciel pur sont les conditions de possibilité de l'émergence du génie. » (M. Onfray, 2017, p. 159). L'environnement ou le climat participe de la valorisation de la santé humaine et de la connaissance de l'homme. L'être humain ne peut connaître une existence heureuse si son cadre de vie sombre dans la décrépitude.

Comme depuis toujours et même aujourd'hui, la question environnementale n'est pas secondaire dans les réflexions humaines. Elle occupe même une place privilégiée.

En tant que sujet du monde, de la nature et de l'environnement terrestre, Nietzsche préconise que notre monde ne soit pas banalisé comme ce fut le cas avec les conceptions religieuses qui estiment que ce monde dans lequel nous vivons ne saurait garantir notre bien-être et que le bonheur humain serait tenu par le monde de l'au-delà.

Cette contradiction opérée dans le judéo-christianisme sera le combat de Nietzsche dans le but de redonner à l'homme cette volonté, cet espoir que le monde terrestre est le meilleur des mondes. Il faut donc que l'homme pense à faire de ce monde ce qu'il vivra dans une infinité de fois**.** Il écrit : « toutes les choses reviennent éternellement et que nous revenons nous-mêmes avec elles, que nous avons déjà été là une infinité de fois et que toutes choses ont été avec nous. » (F. Nietzsche, 2005, p. 330).

Pour Nietzsche, la vie ou le monde n'a pas connu, depuis son existence, des temps de rupture pour penser le peaufiner avant de le laisser poursuivre son chemin. C'est pourquoi, il estime que vouloir donner une autre valeur à la nature au-delà de son sens premier, serait pour lui, une manière de dire que ce qui était en réalité ne favorisait pas le vécu humain. Alors que depuis des siècles durant, les hommes continuent d'exister et de vivre.

On peut aussi dans une analyse lointaine de la philosophie de Nietzsche sur la question de la nature voire de l'environnement dire que si les nombreux siècles en arrière avaient cette pensée de transformer la nature non pas de faire de sorte qu'elle nous soit toujours accessible à la vie, le monde du XIXe, du XXe et du XXIe siècle seraient dans la profondeur des catastrophes les plus incontrôlables. Il ne s'agit ici pas de penser à une conservation au sens littéral du terme, mais penser la nature ou l'environnement dans une possibilité de surmontement à partir duquel on ne le/la combat pas, mais de s'y adapter pour qu'elle/il nous soit dans le meilleur des possibles quelque chose que nous revivrons indéfiniment.

Il y a dans le creux nietzschéen de la nature l'idée de la réincarnation qui, à l'opposé de la conception religieuse pense à une vie finie de terre et à une finie infinie de l'au-delà. C'est aussi là qu'il faut comprendre Nietzsche pour qui, il n'y a et il n'y aura pas de monde meilleur que celui dans lequel nous sommes. Une telle conception ne peut que vouloir que ce qui est, soit indéfiniment, sans jamais le dénuer de son sens premier.

En s'approchant de la conception nietzschéenne de la nature ou de l'environnement, nous sommes en droit de penser Nietzsche comme un écologiste. Est-ce que Nietzsche s'inscrit-il réellement dans cette identité ? Serait-il un écologiste à la lumière de nos écologistes ? Que faudra-ton comprendre de lui et de l'écologie ?

1.2. Nietzsche et la question écologique

Contrairement à tous ceux qui appréhendent le monde terrestre comme un monde de désenchantement comme c'est le cas avec les idéalistes à savoir Platon et Hegel et le christianisme, Nietzsche a toujours été de ceux qui ont pris la question de la vie terrestre comme le sens et le centre de toute chose. Pour lui, la vie terrestre identifie et définit l'homme.

Celui-ci ne peut aucunement parler d'existence réelle et véritable en dehors du monde terrestre. Benoît Berthelier nous fait savoir dans son ouvrage intitulé *Le sens de la terre. Penser l'écologie avec Nietzsche* que face à cette recrudescence de la situation écologique, Nietzsche semble davantage répondre efficacement à cette question écologique suite à la notion de la « terre » dont il en fait un idéal d'estimation. Mais loin d'un écologiste technocratique.

Disons que le sens de l'écologie selon Nietzsche vise à vivre avec l'incertitude et la force brute que la nature nous offre. Vouloir prendre Nietzsche au premier sens comme écologiste, c'est faire de lui un moderne, c'est-à-dire celui qui fait de la modernité un outil de bienveillance humaine ou encore faire de lui un technocratique.

Retenons que Nietzsche s'oppose radicalement à la science. Du coup, tout ce qui dérive d'elle, selon Nietzsche, ne favorise pas le for intérieur qui agit par le biais de son vouloir agir par soi-même, c'est-à-dire son instinct.

Au-delà, Nietzsche se trouve dans une perspective hautement d'élévation. Elévation par laquelle l'être humain, à partir de la volonté de puissance serait à mesure de faire face aux injonctions de la nature. Comprenons aussi que la volonté de puissance entendue comme dépassement de soi, ne promeut pas une idée de domination de la nature comme c'est le cas avec René Descartes. Vouloir dominer la nature, c'est vouloir mettre en crise les valeurs.

Or, il serait incontestablement négatif de penser créer de nouvelles valeurs par la force et par la domination de la nature. Dans cette logique de vouloir faire de l'être humain une volonté de puissance au travers de laquelle il serait en droit de faire face aux réalités terrestres qui se présentent à lui sans jamais vouloir les dominer, Richard Beardsworth fait cette remarque : « une compréhension de la déclaration de Nietzsche que Dieu est mort, mais que son ombre nous hantera, peut-être pour des milliers d'années, de sa signification ainsi que de ses enjeux, exige une exposition de la philosophie de Nietzsche dans son ensemble » (R. Beardworth, 1997, p. 12).

En analysant la pensée de Beardworth, il nous apparaît clairement que le signifié de cette mort de Dieu permet d'ouvrir chez Nietzsche une assez grande approche de sa philosophie qui est un réservoir de grand contenu. Il est donc clair que la question écologique, en parallèle avec la philosophie de Nietzsche ne peut que faire ressortir dans ce réservoir les contenus de sa pensée qui peut être sont encore cachés. Il est donc aisé pour Francis Boulanger-Côté de dire ceci : « C'est d'ailleurs seulement en mettant au jour ces enjeux que nous pourrons apercevoir les liens essentiels qui unissent l'événement de la mort de Dieu à la problématique contemporaine de la crise écologique. » (F. Boulanger, 2021, p. 1).

Ceci indique en ce sens que dans l'implicite de la philosophie de Nietzsche, se cache, à partir de son analyse de la nature des emprunts écologiques dans sa démarche. C'est ce qui favorisera sa présence dans le monde écologique à partir des travaux qui mettent en évidence la pensée de Nietzsche sur la nature et sur la question de l'écologie. Cependant, il ne faut pas faire de Nietzsche un écologiste des temps modernes ou un technocratique.

Bien qu'étant loin de ce siècle présent où la question de l'environnement se pose avec acuité, Nietzsche, depuis le milieu du XIXe siècle a compris qu'il faut penser la nature comme un principe incontesté de toute existence humaine. C'est pourquoi, il s'insurge contre le christianisme qui dérobe l'homme de ce qui lui est essentiel : la vie ou la nature.

Pour Nietzsche, l'homme doit cesser de vilipender ce qui apparaît comme l'issue de son existence. L'environnement ou la nature doit être appréhendé/e comme la matrice par laquelle l'homme vient au monde. En véritable écologiste de la volonté de puissance, Nietzsche conscientise l'homme dans une forme de mise en garde afin d'éviter les conséquences assujetties à ce dérapage comportemental.

Il écrit : « Si grande est l'influence du climat sur les échanges organiques, qu'il ralentit ou accélère, qu'il suffit d'une erreur dans le choix du lieu du climat pour, non seulement, détourner un homme de sa tâche, mais même la lui cacher il la perd tout à fait de vue. » (F. Nietzsche, 2008, p. 115).

Nietzsche présente ici toute la nécessité de l'existence du climat par ricochet de la nature dans le devenir de l'homme. En effet, le climat influe sur l'accroissement intellectuel, physique et pour tout résumer le bien-être de l'homme. Il est de nécessité de faire de notre climat ou de notre nature ou de notre environnement un bien réel. Cette pensée trouve son prolongement dans l'existentialisme sartrien.

En effet, tout comme Nietzsche, Sartre, dans le Tome 2 de la *Critique de la Raison dialectique*, pense que la bonne santé de l'homme est tributaire de celle de la nature. Il faut donc en prendre soin avec une responsabilité à la fois individuelle et collective.

Ce qui signifie que chacun doit jouer son rôle dans la protection et la sauvegarde de l'environnement car : « *En choisissant d'être écologiste*, je construis l'universel en me choisissant ; je le construis en comprenant le projet de tout autre homme, de quelque époque qu'il soit » (J-P, Sartre, 2011, p. 61.)

L'analyse de cette partie montre que Nietzsche, dans son parcours réflexif fait de la nature quelque chose auquel l'être humain doit s'adapter quel que soit ce qu'elle présente parce que considéré comme volonté de puissance.

Mais, ce regard nietzschéen de la nature ou de l'environnement fait-il école ? Que remarque-t-on avec l'idée de l'environnement au regard de l'intelligence artificielle ? Y a-t-il une volonté de domination ou de dénaturation de la nature par l'intelligence artificielle ? Que faudra-t-on savoir ?

2.L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : QUEL REGARD POUR NOTRE ENVIRONNEMENT ?

L'intelligence artificielle, cet outil de la modernité inonde tous les domaines de l'existence humaine. Le XXIe siècle porte en lui les stigmates de cette nouvelle approche du monde. Elle apparaît comme la rupture de l'ancien monde.

Pour l'IA, le monde dans sa configuration manque à l'appel des attentes de la modernité. C'est pourquoi elle est perçue comme la forme de déconnexion de l'homme de son environnement ancestral pour un environnement moderne et modernisé. Or, cette déconnexion ne se fait pas sans conséquences.

2.1L'IA : un danger environnemental (un désastre écologique)

L'intelligence artificielle, telle que vantée par les scientifiques ou les scientistes, n'est pas la connaissance prisée par l'humanité toute entière. Elle s'apparente à la forme toute trouvée de la décadence, du déchirement, du nihilisme de l'environnement et de l'humanité du fait qu'elle est aux antipodes des valeurs morales et éthiques qui régissent la société humaine.

Vu les dangers liés à l'avancée de l'intelligence artificielle, le Conseil économique et environnemental (CESE) français fait remarquer dans l'une de ses publications intitulée *Quels effets l'intelligence artificielle (IA) peut-elle avoir sur l'environnement ?* Ceci : « l'IA est considérée par certains comme un vecteur aggravant notre impact environnemental et soulève de nouvelles problématiques. » (CESE, 2024, p. 3).

Il ne faudrait pas se perdre en conjecture sur ce fait. Notre monde suffoque élogieusement sous les verves de l'intelligence artificielle : sur l'homme comme élément manipulateur de l'intelligence artificielle et sur l'environnement dans un sens beaucoup plus large.

Du coup, aucune entité de l'existence n'échappe aux dangers que présente l'intelligence artificielle. Un exemple qui nous fait frémir de tout notre long a été cette démonstration faite par un spécialiste ivoirien des ondes, Koffi Roch au micro d'un journaliste d'une des radios de la place. Il montre que cet appareil de communication et aussi de recherche dont l'homme en fait en ce présent siècle un compagnon inséparable et indispensable est, dans une autre mesure, un véritable danger pour son utilisateur.

Ce spécialiste nous fait comprendre que plusieurs maladies sont le fait de la mauvaise utilisation du téléphone portable. Ainsi, lorsque nous mettons cet instrument dans la poche, il rétrécit la vessie et nous n'arrivons pas à la vider correctement d'où l'origine du rétrécissement du sexe masculin et de la faiblesse sexuelle. Chez les jeunes filles, celles qui mettent cet appareil sous leur bas ventre et dans leur soutien-gorge, crée la perturbation des règles, le cancer des seins, le cancer du col de l'utérus etc. Il a même fait savoir que déposer cet appareil sur la table à manger, détruit notre aliment en créant la colopathie, les hémorroïdes, la constipation et autres.

Cet appareil même impossible de l'utiliser c'est-à-dire détérioré présente des menaces pour l'homme. Cela parce qu'il reçoit des ondes et les champs électromagnétiques qui détruisent la nourriture. Les écueils du téléphone portable sur l'existence humaine nous permettent d'entériner l'affirmation de ce spécialiste.

Le progrès technoscientifique ne se fait pas sans conséquences sur le monde et sur l'humanité. Il impacte négativement l'humanité et par ricochet son environnement immédiat.

Son seul but est de connaître des avancées considérables sans toutefois tenir compte des valeurs éthiques qui régissent le cadre de vie de l'homme. Ce qui fait que le progrès technoscientifique, quel que soit son apport sur l'homme et l'environnement, laisse à certains esprits (les technophobes) des inquiétudes mêlées d'interrogations.

Face aux perversités de l'IA, celle-ci est considérée comme la science qui nie la personne humaine au profit d'un autre être humain : le posthumain, perçu comme une désillusion du monde moderne**.**

2.2. Les conséquences de l'IA sur l'humain

L'homme est aujourd'hui un être technicisé, c'est-à-dire un humain croulant sous les avatars de la technologie. C'est toute la question des techniques artificielles de procréation médicalement assistée (PMA) et de la gestation pour autrui (GPA). Il est évident que la nature humaine face à la montée à grande échelle des techniques scientifiques, est en mode de dénaturation criarde. Un tel acte ou agissement laisse entrevoir toute la dénaturation du corps humain et même de la volonté technicienne de subvertir à la nature toute entière.

C'est ici la naissance de la machine comme substitution à l'homme. Federici souligne très nettement que la machine devient le modèle du comportement humain. « C'est le corps humain, discipliné dans une perspective foucaldienne, qui est alors transformé en machine. L'aboutissement de cette machination est l'artificialisation et l'hybridation de l'homme-machine : la figue du cyborg » (M. Gardenier, 2016, p. 100).

La PMA et la GPA apparaissent comme l'aboutissement de cette machination. La nature humaine est sonnée de disparition. Aucune considération à l'égard de la création naturelle. Pour les scientifiques, la création naturelle est dépassée et il faudra la remplacer par des moyens de création purement artificielle dont la science seule, dispose de moyens pour le faire.

Cette attitude qui tend à saper l'ordre naturel de création par l'intelligence artificielle, met en mal les principes moraux qui régissent la vie humaine. Un tel acte ou agissement laisse entrevoir toute la dénaturation du corps humain et même de la volonté technicienne de subvertir à la nature toute entière.

Tout le regard critique de l'intelligence artificielle vient du fait que l'homme, en regardant de près et même de loin, l'avancée fulgurante des outils technologiques, se trouve du coup dans une angoisse interminable. Cette angoisse de l'IA crée en lui l'esprit de ressentiment face aux torts causés par celle-ci dans le domaine médicale et informatique.

La question éthique semble peu probable dans ces domaines où foisonnent les actions de la technologie. On assiste impuissant devant ses actions, à une dévalorisation des mœurs. L'être humain est vandalisé dans son for intérieur au sens restreint du terme et ressemble à un objet de manipulation constante. C'est le cas de la modification du génome. Force est de constater que dans cette pratique, l'individu prend la forme, la taille, l'intelligence qu'on souhaite lui donner.

Une telle pratique rend l'individu étranger à lui-même. Le danger se situe aussi à ce que peut bien être cet individu transformé, modifié. On parle de plus en plus de la nanotechnologie, une des pratiques technologiques dont les contours restent jusque-là peu perceptibles.

Une étude sur le développement montre que les positions concernant l'acceptation de ces nouvelles techniques de développement sont moins acceptées. La vie de l'homme devient une vie pour l'autre, c'est-à-dire qu'il n'est plus un secret pour personne. Il est suivi de près et de loin dans ses faits et gestes. Or, le bon sens voudrait aussi que la personne humaine soit respectée dans son intimité.

À travers donc l'implant de petites puces dans le corps ou dans les appareils téléphoniques comme c'est bien le cas des derniers siècles en Afrique et plus spécifiquement en Côte d'Ivoire, pour des raisons purement politiques, même si certaines personnes voient en cela une issue de sécurité, l'utilisateur est systématiquement identifié de part en part sur le globe.

Il y a là, lieu de s'inquiéter puisque notre vie devient un miroir non pas celui de faire prendre conscience à l'autre, comme le stipulait Sartre dans *L'être et le néant*, dans le cas de l'homme comme « médiateur indispensable entre moi et moi-même », mais plutôt, l'homme fait l'objet d'une exposition entière de sa vie à l'autre.

Aujourd'hui, en Côte d'Ivoire, tous les utilisateurs des téléphones de marques androïdes sont suivis par tout le monde dans leurs faits et gestes. Un système de géolocalisation par satellite existant dans ces types d'appareils, donne à la base informatique, toutes les informations sur son possesseur.

On peut même penser que nous sommes véritablement dans un néocolonialisme technologique dont le but est de contrôler l'homme dans tous ses faits et gestes. Pour montrer le caractère monstrueux de la géolocalisation, Sophie Jonquet, avocate française présente la géolocalisation comme le point de départ de la destruction de l'intimité individuelle au profit du public.

Le principe de non-ingérence voudrait que personne ne s'ingère dans l'intimité de l'autre comme pour respecter la personne humaine. Mais, force est de constater que les moyens d'applications et d'ingérences dans la vie privée de l'autre sont de plus en plus accrus, mettant ainsi à mal la question de la vie privée.

3.NIETZSCHE : UN CRITIQUE DE LA MODERNITÉ

Nietzsche critique la modernité parce qu'il la trouve incapable de donner sens à la réalité de notre existence. Du coup, tout ce qui est sujet scientifique à savoir la technique comme agrégat de la modernité ne peut que travestir l'environnement humain.

3.1. Nietzsche contre la modernité

Pour Nietzsche, la modernité est une période qui est en déclin parce qu'elle ne promeut pas les valeurs profondes. La valeur profonde chez Nietzsche se caractérise par la volonté. Or, la modernité tient à l'affaiblissement de celle-ci. Écoutons-le : « Les valeurs ne sont pas simplement des thèmes de nos croyances morales ou religieuses. Elles sont les fondements de notre conception du monde, et, par conséquent, de notre monde lui-même. » (Nietzsche, 2019, p. 10).

Pour Nietzsche, les valeurs ne sont pas des approches du monde dont l'humanité en fait une croyance ou une exigence du monde apparut comme exigence sociétale. Il faut plutôt appréhender les valeurs comme notre perception du monde.

Dans cette logique, Nietzsche n'attend pas faire de l'environnement ou de la nature une affaire moderne ou de la modernité ; là où il faut reconfigurer ce qui existe dans un idéal de dénaturation de l'existé. L'existé existe dans sa forme non de conservation dans le vouloir vivre de la chose, mais plutôt dans le surmontement de l'existé pour en faire son propre principe de vie. On ne nie rien, on ne falsifie rien, mais on consent le dépassement dans lequel le principe de l'existé ne se nie point mais fait l'objet de transcendance ou de ce qu'est transcendé. Or, ce qu'on perçoit de la modernité, c'est de créer, par le biais des nouvelles technologies des mécanismes de transformation, de reconfiguration, de nihilisme de notre nature ou de notre environnement.

Dans *Le Gai savoir* et dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, Nietzsche fait la constatation de la mort de Dieu. Cette constatation relève en soi un caractère hautement philosophique. Pour lui, l'occident qui n'avait d'yeux que les fondements religieux et métaphysiques n'ont pas pu être porté par la modernité à travers des idéaux puissants. Cela mène au vide de sens.

Dans cette même logique, il pense que la science ou la rationalité scientifique est incapable de saisir la richesse de l'existence du sujet humain. Nietzsche rejette la foi déraisonnée placée en la science et aux autres valeurs ancestrales.

3.2La technique environnementale : un nihilisme de la nature nietzschéenne

Ce que Nietzsche souhaite de la nature, c'est collaborer avec elle quel qu'en soit les réalités qui l'enserrent. Or, la technique comme ce fut déjà avec René Descartes, apparaît comme l'outil permettant de dompter la nature. Une telle position nie toute la philosophie nietzschéenne de la nature. Dans une certaine mesure, il est nécessaire de faire comprendre à chaque lecteur que Nietzsche ne parle en réalité pas de technique environnementale.

Pour lui, la nature est un flux de force, un mouvement incessant et un chaos créateur qui exprime la volonté de puissance. Du coup, elle est dynamique et ne se réfugie pas dans les conceptions nihilistes de l'existence.

Or, pour la technique de l'environnement, il faut faire de la nature un objet artificiel, quelque chose qui tend à perdre sa nature naturante.

En le faisant, elle nie à la nature ou à l'environnement son ipséité, sa substance, son existence. Pour Nietzsche, il faut que notre environnement arrive à maintenir dans une tacticité transcendante ce qu'elle est et ce qu'elle doit être comme pour quête à son éternel retour. Il souligne très exactement qu'« Il faut encore porter du chaos en soi pour pouvoir enfanter une étoile dansante. » (Nietzsche, 2005, p. 21). En réalité, la nature telle qu'elle est perçue, est volonté de puissance. Alors, c'est cette volonté de puissance qui viendra la hisser dans la perfectibilité sans dénaturer le sens qu'elle renferme et qui fait d'elle une substance singulière et particulière.

Notre monde, contrairement à ce que pense Nietzsche de la nature ou de l'environnement, est considérablement porté par des stéréotypes de domination, de transformation, d'embellissement de celle-ci sans jamais penser aux conséquences que ces actions engendrent sur elle. Le trop plein d'envie de devenir autre, dénature l'essentiel de l'existence ; c'est le cas avec la technique environnementale. L'insatisfaction, non dans la logique d'éprouver sa volonté de puissance qui façonne la dynamique existentielle de la réalité, l'effrite, la dépolarise.

Une chose est certaine, on ne peut pas vouloir l'authentique d'une chose si nous ne la faisons pas extérioriser sa réalité. Autrement dit, on ne peut pas avoir l'authentique d'une chose si elle ne porte pas la totalité de son existence. Dans le cas de la technique environnementale, l'on tend à "désacraliser" la nature au point qu'elle se vide de sa substance. Nous ne faisons pas le culte de la sacralité ou de la dogmatique.

Nous voulons tout simplement souligner qu'il faudra bien que ce qui est, puisse demeurer tel, et qu'en plus, par la logique de la transcendance, cette chose devienne ce qu'elle aspire être.

Le pire se résorbe une fois que l'on a compris que le monde et par ricochet la nature n'est pas une poterie dans les mains du potier qui, par un quelconque sentiment voudrait lui donner la forme qu'il veut. Malheureusement, c'est ce à quoi nous assistons ces derniers siècles puisque : « L'homme a modifié la face du globe au point de détruire l'harmonie du cadre dans lequel il était appelé à vivre. Au lieu de paysage équilibré (…) nous avons parfois créé des milieux hideux (…). Les nombres croissants des maladies mentales, de névroses de toutes sortes témoignent de la profonde désharmonie entre l'homme et son milieu » (J. Dorst, 1978, p. 25).

Il ressort des réflexions nietzschéennes, que l'homme moderne ne voit tout que par la modernité aveuglante, plongeant le monde dans l'hécatombe. Pire, la course au progrès technique, récusant toute idée d'éternel retour, en pensant à sa capacité à dompter coûte que coûte la nature, l'homme, non seulement expose son environnement à la destruction, mais aussi son être.

Considérant le climat comme l'issue de la bonne santé par Nietzsche, on est dans la forme de contradiction la plus considérable qui puisse paraître à l'humanité. Le climat est devenu un tyran, un démon, un monstre pour l'existence humaine.

Aujourd'hui, le réseau de Conférence des Parties (COP) pour le climat se multiplie à travers le monde. C'est maintenant la recherche d'excuse à la nature pour la supplier à revenir à son authenticité.

Dans son ouvrage intitulé *La technique ou l'enjeu du siècle*, Jacques

Ellul, en tentant de reconfigurer l'approche de la technique à la machine, comme pour signifier que « la technique s'applique maintenant à des domaines qui n'ont pas grande chose à faire avec la vie industrielle ». (J. Ellul, 2008, p. 2) voire la machine, ne manque pas de dire ceci : « L'on sait, et tout le monde est d'accord à ce sujet, que la machine a créé un milieu inhumain » (J. Ellul, 2008, p. 2). Ellul montre l'extension de la technologie.

Elle n'est plus seulement dans le vocal de perfectionner la technique ou la chose technique. Elle va jusqu'à travestir le sens naturel de la biologie, c'est-à-dire de la constitution biologique de l'homme. Contre la philosophie de Nietzsche qui prône un devenir surhumain par lequel l'homme devient plus humain, l'intelligence artificielle achève l'homme en le rendant transhumain, posthumain, un autre-être, un être artificiellement construit.

CONCLUSION

Dans le souci de créer un environnement qui répond au bien-être de l'homme, notre travail s'est articulé autour de la philosophie nietzschéenne et de l'intelligence artificielle. Mais, les approches sur la question environnementale diffèrent d'un discours ou d'une philosophie à un/une autre. Nietzsche n'attend pas, pour sa part, transformer l'environnement ou la nature.

Il souhait qu'on accepte de vivre avec l'incertitude et la force brute que présente l'environnement ou la nature. C'est dans cette écologie tragique que nous pourrons aisément vivre. À contrario, l'intelligence artificielle nous plonge dans une écologie technocratique dont le souci est de corriger, de transformer, de reconfigurer la nature.

Cette perception environnementale de l'intelligence artificielle est le résultat de la critique nietzschéenne de la modernité. Laquelle modernité qui, selon lui, ne permet pas à l'homme de pouvoir créer, inventer à partir de l'existé son moi authentique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEARDWORTH Richard, 1997, *Nietzsche*, Paris, Les Belles Lettres (Figures du savoir), 128p.

BERTHELIER Benoît, 2023, *Le sens de la terre. Penser l'écologie avec Nietzsche*, Paris, Editions du seuil, 304p.

BOULANGER -Côté Francis, 2021, *Penser la crise écologique à partir de Nietzsche*, Mémoire en philosophie, Québec, Canada, université Lava, 137p.

CESE, 2024, *Quels effets l'intelligence artificielle (IA) peut-elle avoir sur l'environnement ?* Le Conseil économique social et environnement in https://www.lecese.fr, consulté le 15/07/2025.

DORST Jean, 1978, *Avant que nature meurt,* Paris, Delachaux et Niestlé, 544p.

ELLUL Jacques, 2020, *La technique ou l'enjeu du siècle*, Paris, Ed. ECONOMICA, 423p.

FEDERICI Silvia, 2014, *Caliban et la sorcière : femmes, corps et accumulation primitive*, Paris, trad. de l'anglais (états-Unis) par le collectif Senonevera, revue et complétée par J.

Guazzini, Entre- monde, Génève- coll. « La rupture », 416p.
GARDENIER Matthijs, 2016, *Le courant « anti-tech », entre anarcho-primitivisme et néo-luddisme*, De Boeck Supérieur in https://cairn.info, revue-sociétés, consulté le 15/07/2025.
NIETZSCHE Friedrich, 2005, *Ainsi parlait Zarathoustra,* Ebooks libres et gratuits, Pierre Hidalgo, http://www.ebooksgratuits.com, consulté le 15/07/2025, 484p.
ONFRAY Michel, 2017, *La sagesse tragique. Du bon usage de Nietzsche*, Paris, Librairie Générale Française,189p.
NIETZSCHE Friedrich, 2008, *L'Antéchrist* suivi de *Ecce Homo*, Paris, trad. Jean-Claude Hémery, Folio, 354 p.
NIETZSCHE Friedrich, 2019, *Le Crépuscule des idoles suivi du Cas Wagner*, Paris, traduit par Henri Albert, GF Flammarion, 254p.
SARTRE Jean-Paul, 2011, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Folio essai, 117p.
SARTRE Jean-Paul**,** 1985, *Critique de la Raison dialectique, l'intelligibilité de l'histoire,* Paris, Tome 2, Gallimard, 471p.

Numéro 019 Décembre 2025
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN : 2709-5053

HARIS N°19 Décembre 2025